

LE MONDE
DES



Artisans

CRÉER, ENTREPRENDRE ET RÉUSSIR DANS LES MÉTIERS

FACE AUX DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES
Ne restez pas isolés

P. 29

ÉVÈNEMENT
MOBILISATION : PAROLES
DE « SACRIFIÉS » P. 4



RÉUSSITE
LES LAURÉATS 2013
STARS & MÉTIERS P. 26

Alex Vanopbroeke est restaurateur de tableaux et de sculptures ; pour recréer l'ancien (ou pas) il a sa méthode, fondée sur la connaissance approfondie de l'artiste sur lequel il travaille. Ou quand le voyage dans le futur d'une œuvre passe par un voyage dans le temps.

La mémoire ressuscitée

Dans un coin de l'atelier parisien qu'Alex Vanopbroeke a ouvert en 2006, un totem du Burkina Faso zébré de noir et de blanc attend. Il semble arriver directement de son village africain, il raconte des croyances oubliées et dégage presque une chaleur moite. Erreur. « *Je viens de le restaurer* », révèle l'artisan. « *Une partie avait été victime d'un dégât des eaux, il n'y avait plus de rayures* ». Tout l'art du restaurateur est là : restituer la magie d'un objet. Le remettre dans l'état de communion avec le passé qui lui donne un pouvoir de communication avec le présent. Cette maîtrise correspond pour le professionnel à un long travail d'appropriation.



Alex Vanopbroeke, restaurateur d'œuvres d'art.
« Il faut respecter la philosophie du peintre. »

■ L'imprégnation

Avant de restaurer une œuvre, Alex a besoin de se replonger dans la vie de l'artiste concerné, de se mettre dans sa peau. « *C'est très intéressant de découvrir un univers* », précise celui qui ne comptabilise pas ses recherches dans le prix qu'il fixe, uniquement proportionnel au temps passé sur l'œuvre. « *Il faut respecter la philosophie du peintre. Si je ne le connais pas, j'appelle un expert pour connaître sa technique* », explique-t-il. L'avantage du moderne et du contemporain, c'est que beaucoup sont vivants. Il est certes moins facile de connaître les secrets de fabrication d'un bouddha birman du VII^e siècle au bras cassé. « *J'ai mis des mois à trouver la solution* », se souvient l'artisan, qui restaure 60 % de peintures et 40 % de sculptures. Corollaire, les artistes « anciens » ont souvent leurs restaurateurs attirés, salariés des musées où ils sont exposés. « *En revanche, les musées modernes font des appels d'offres, et là je réponds.* »

Ses clients sont principalement des galeries et des particuliers belges et français. Il arrive qu'à force de se documenter, il tombe amoureux d'une œuvre ; « *je m'en trouve presque intimidé* », confie celui qui rêverait travailler sur un Goya. Sur le plan de la restauration pure, les peintures du XVIII^e siècle sont paradoxalement plus simples d'accès que les modernes : « *huile et vernis* », résume l'artisan.

■ La difficulté technique du contemporain

Les œuvres modernes (de 1900 à 1955) et contemporaines (de 1955 à aujourd'hui) représentent 70 % du travail d'Alex. Elles sont compliquées à restaurer car leurs techniques sont mixtes : « *peinture à l'huile, acrylique, gouache, parfois des plumes, etc.* », énumère-t-il. Il a ainsi dû s'occuper d'un tableau récent peint avec du sable. « *Il m'a fallu savoir où le peintre avait été le chercher pour prendre le même.* »

Autre exemple, ce peintre contemporain pour qui le vernis est aussi important que la peinture et qui veut que le vernis de ses tableaux craquelle ; une donnée à connaître pour l'artisan. Sont déjà passées entre ses mains des César, Ernst, Soulages, ou encore Henner. « *Je ne fais pas de surcote si le nom est connu* », poursuit celui qui a d'abord fait des études de négociant en œuvres d'art, poursuivies par de la restauration de tableaux anciens et par un an de stage où il approfondit l'art moderne et contemporain. Il prend quelques fois des stagiaires de dernière année, qui ne font que de l'ancien... L'ancien, chemin vers une juste appréhension du nouveau ? Le voyage préalable que fait Alex « dans » ses œuvres n'en est-il pas la métaphore ? Aussi étonnant que cela puisse paraître, les peintres vivants ne restaurent jamais leurs propres œuvres. Un tableau est un voyage terminé. Sa re-création par un professionnel est un voyage infini.

Sophie de Courtivron